Reçu le 17 février 2005 Accepté le 21 mars 2005

Internet 9 avril 2005

Acta Crystallographica Section E Structure Reports Online

ISSN 1600-5368

## Najoua Ouerfelli, Mohamed Faouzi Zid et Tahar Jouini\*

Laboratoire de Matériaux et Cristallochimie, Faculté des Sciences de Tunis, Université de Tunis El Manar, 2092 El Manar II Tunis, Tunisie

Correspondence e-mail: tahar.jouini@fst.rnu.tn

#### Key indicators

Single-crystal X-ray study T = 298 KMean  $\sigma$ (Fe–O) = 0.005 Å Disorder in solvent or counterion R factor = 0.040 wR factor = 0.102 Data-to-parameter ratio = 10.1

For details of how these key indicators were automatically derived from the article, see http://journals.iucr.org/e.

# Composé à charpente bidimensionnelle K<sub>3</sub>Fe<sub>3</sub>(AsO<sub>4</sub>)<sub>4</sub>

Tripotassium triiron(III) tetraarsenate,  $K_3Fe_3(AsO_4)_4$ , has been synthesized at high temperature by solid-state reaction. The structure is built up from corner- and edge-sharing between FeO<sub>6</sub> octahedra and AsO<sub>4</sub> tetrahedra. The structure can be described as infinite anionic layers parallel to the (010) plane. Alkali metal cations are located in the interlayer space. The relationship between the title compound and  $K_3Fe_3(PO_4)_4$ ·H<sub>2</sub>O structures is discussed. The title compound is isostructural with  $K_3Cr_3(AsO_4)_4$ .

### Commentaire

Les phosphates de fer présentent un intérêt potentiel en raison de leurs applications comme inhibiteurs de corrosion (Meisel *et al.*, 1983), pour la passivation de surfaces métallique (Attali *et al.*, 1980) ainsi que pour leurs intéressantes propriétés magnétiques (Korzenski & Kolis, 1999). De plus comme tous les composés à charpente mixtes octaèdre-tétraèdre, ils peuvent présenter des charpentes anioniques ouvertes bi- ou tri-dimensionnelles et avoir des applications en catalyse hétérogène, comme produits d'intercalation (Moffat, 1978; Guesdon *et al.*, 1990; Nguyen & Sleight, 1996; Centi *et al.*, 1988) et comme échangeurs cationiques et conducteurs ioniques (Daidouh *et al.*, 1997; Maximov *et al.*, 1994; Lii & Wang, 1989).

Les arséniates étant moins étudiés que les phosphates, nous avons étendu notre investigation aux systèmes A-Fe-As-



Unité asymétrique dans le composé K<sub>3</sub>Fe<sub>3</sub>(AsO<sub>4</sub>)<sub>4</sub>. [Codes de symétrie: (i) -x, y, z; (ii)  $\frac{1}{2} - x, y, \frac{1}{2} - z;$  (iii)-x, -y, -z; (iv) x, -y, -z; (v)  $\frac{1}{2} - x, -y, z - \frac{1}{2};$  (v) -x, -y, 1 - z.]

© 2005 International Union of Crystallography Printed in Great Britain – all rights reserved

## inorganic papers



Figure 2

Projection de la structure de  $K_3Fe_3(AsO_4)_4$  selon *a*, mettant en évidence l'emplacement des cations dans l'espace inter-couches.

O (A = Na, K et Ag) dans lesquels nous avons précédemment mis en évidence les arséniates NaFeAs<sub>2</sub>O<sub>7</sub> et AgFeAs<sub>2</sub>O<sub>7</sub> (Ouerfelli *et al.*, 2004). Une nouvelle phase K<sub>3</sub>Fe<sub>3</sub>(AsO<sub>4</sub>)<sub>4</sub> vient d'être isolée dans le système K<sub>2</sub>O-Fe<sub>2</sub>O<sub>3</sub>-As<sub>2</sub>O<sub>5</sub>; elle est isostructurale du composé K<sub>3</sub>Cr<sub>3</sub>(AsO<sub>4</sub>)<sub>4</sub> (Friaa *et al.*, 2003). De ce fait, nous mettrons l'accent sur la discussion de caractéristiques structurales non mises en évidence précédemment et sur la comparaison entre le composé de formulation K<sub>3</sub>Fe<sub>3</sub>(AsO<sub>4</sub>)<sub>4</sub> et K<sub>3</sub>Fe<sub>3</sub>(PO<sub>4</sub>)<sub>4</sub>·H<sub>2</sub>O (Lii, 1995).

L'unité asymétrique  $[Fe_2As_2O_{15}]$  (Fig.1) est formée d'un cycle comportant deux octaèdres  $FeO_6$  et un tétraèdre  $As1O_4$  partageant des sommets. Un deuxième tétraèdre  $As2O_4$  se greffe sur l'octaèdre  $Fe2O_6$  par mise en commun d'une arête.

Chaque unité  $[Fe_2As_2O_{15}]$  est connectée à cinq voisines au moyen de ponts mixtes Fe-O-As de manière à former des couches parallèles au plan (010). Cette charpente bidimensionnelle possède des fenêtres de sections hexagonales (Fig. 3) pouvant permettre aux cations  $K^+$  de se déplacer d'un espace inter-couches à un autre (Fig. 2).

Cette structure se distingue par la présence d'atomes d'oxygène triplement liés, à deux octaèdre  $FeO_6$  et à un tétraèdre As2O<sub>4</sub>. Cet atome participe ainsi à deux types de pont As-O-Fe et Fe-O-Fe.

L'existence d'une arête commune entre l'octaèdre Fe2O<sub>6</sub> et le tétraèdre As2O<sub>4</sub> entraîne le raccourcissement de la liaison  $O2-O2^{ii}$  [code de symétrie: (ii)  $\frac{1}{2}-x$ , y,  $\frac{1}{2}-z$ ] et une importante contraction des angles  $O2-As2-O2^{ii}$  et O2-Fe2 $-O2^{ii}$ . En effet la liaison  $O2-O2^{ii}$ , 2,518 (9) Å, est sensiblement inférieure à la moyenne des distances O-O



**Figure 3** Projection d'une couche selon b et l'emplacement des cations K<sup>+</sup> en faces des fenêtres hexagonales.

rencontrées dans le tétraèdre As2O<sub>4</sub> [2,764 (6) Å] et dans l'octaèdre Fe2O<sub>6</sub> [2,8345 (7) Å]. De même, les angles O2–As2–O2<sup>ii</sup> [93,4 (3)°] et O2–Fe2–O2<sup>ii</sup> [73,2 (3)°] sont inférieurs à ceux rencontrés respectivement dans le tétraèdre As1O<sub>4</sub> et dans l'octaèdre Fe1O<sub>6</sub>. Ceci est confirmé par le calcul de l'indice de distorsion (tableau 2) utilisant les formules développées par Baur & Wildner (Baur, 1974; Wildner, 1992):

Ces résultats révèlent des indices de distortion angulaires  $ID_a$  et de liaison O–O  $ID_o$  pour tétraèdre As2O<sub>4</sub> trois fois plus importants que ceux pour le tétraèdre As1O<sub>4</sub>. L'octaèdre Fe2O<sub>6</sub> semble soumis à moins de contrainte puisque ses indices de distorsion ne diffèrent pas sensiblement de ceux de l'octaèdre Fe1O<sub>6</sub>.

Les structures des composés  $K_3Fe_3(AsO_4)_4$  (Cmca) et  $K_3Fe_3(PO_4)_4$ ·H<sub>2</sub>O (Pnna), renferment les mêmes types de couches perpendiculaires à **b**. Mais le phosphate possède des molécules d'eau dans l'espace intercouches. Il en résulte que deux couches successives sont reliées par un glissement *n* au lieu d'un glissement *c* pour l'arséniate, vraisemblablement pour favoriser les liaisons hydrogène assurant la fixation des molécules d'eau.

## Partie expérimentale

La synthèse de K<sub>3</sub>Fe<sub>3</sub>(AsO<sub>4</sub>)<sub>4</sub> a été effectuée par réaction à l'état solide, à partir d'un mélange de carbonate de potassium, de nitrate de fer et de dihydrogénoarséniate d'ammonium dans un rapport molaire K:Fe:As égal à 2:1:5 respectivement. Après un broyage poussé dans un mortier en agate, le mélange est placé dans un creuset en alumine, puis porté dans un premier temps à une température de 673 K pendant 4 heures, en vue d'éliminer les produits volatils. Un second traitement thermique a été effectué à la température de synthèse, 1173 K pendant 24 heures. Le résidu final est ensuite ramené à la température ambiante à une vitesse de refroidissement de 20 K h<sup>-1</sup>. Des cristaux de couleur verdâtre sont séparés à l'eau bouillante. Le dépouillement du spectre infrarouge relatif au composé étudié révèle la présence des bandes principales d'absorption asymétriques et symétriques  $v_{as}$  (AsO<sub>4</sub>) à 876,  $v_a$  (AsO<sub>4</sub>) à 804 et  $v_{as}$  (Fe–O–Fe) à 638 cm<sup>-1</sup>.

#### Données cristallines

 $K_3Fe_3(AsO_4)_4$   $M_r = 840,53$ Orthorhombique, *Cmca*  a = 10,898 (2) Å b = 21,521 (5) Å c = 6,623 (2) Å V = 1553,3 (7) Å<sup>3</sup> Z = 4 $D_x = 3,594$  Mg m<sup>-3</sup>

#### Collection des données

Enraf—Nonius CAD-4 diffractomètre Balayage  $\omega/2\theta$ Correction d'absorption: balayage  $\psi$  (North *et al.*, 1968)  $T_{min} = 0.325, T_{max} = 0.785$ 1074 réflexions mesurées 893 réflexions indépendantes 714 réflexions avec  $I > 2\sigma(I)$ 

#### Affinement

Affinement à partir des  $F^2$  R(F) = 0,040  $wR(F^2) = 0,102$  S = 1,08893 réflexions 88 paramètres  $w = 1/[\sigma^2(F_o^2) + (0,0275P)^2 + 68,5196P]$  $où P = (F_o^2 + 2F_c^2)/3$ 

## Tableau 1

Paramètres géométriques (Å, °).

	(**) 1	1 (***)	( )
Fe1-O2 <sup>iii</sup>	2.041 (5)		
Fe1-O1	1.931 (7)	K4–O5 <sup>vii</sup>	2.975 (4)
Fe1-O1 <sup>iii</sup>	1.931 (7)	Fe2-O2 <sup>ii</sup>	2.110 (5)
As2-O2	1.729 (5)	Fe2-O2	2.110 (5)
As2–O2 <sup>ii</sup>	1.729 (5)	Fe2-O3 <sup>vi</sup>	2.032 (5)
As2-O3	1.670 (5)	Fe2-O3 <sup>v</sup>	2.032 (5)
As2-O3 <sup>ii</sup>	1.670 (5)	Fe2-O4	1.908 (6)
As1-O4 <sup>i</sup>	1.696 (6)	Fe2–O4 <sup>ii</sup>	1.908 (6)
As1-O4	1.696 (6)	Fe1-O2 <sup>i</sup>	2.041 (5)
As1-O1	1.683 (8)	Fe1-O2 <sup>iv</sup>	2.041 (5)
As1-O5	1.649 (8)	Fe1-O2	2.041 (5)

Codes de symétrie: (i) -x, y, z; (ii)  $\frac{1}{2} - x, y, \frac{1}{2} - z$ ; (iii) -x, -y, -z; (iv) x, -y, -z; (v)  $\frac{1}{2} - x, -y, z - \frac{1}{2}$ ; (vi) x, -y, 1 - z; (vii)  $-x, \frac{1}{2} - y, \frac{1}{2} + z$ .

#### Tableau 2

Indice de distorsion (ID) des polyèdres de coordination de Fe et As.

	$\mathrm{ID}_d$	$ID_a$	$ID_o$
Fe1O <sub>6</sub>	0,0241	0,0389	0,0306
Fe2O <sub>6</sub>	0,0367	0,0488	0,0382
As10 <sub>4</sub>	0,0092	0,0166	0,0079
As2O <sub>4</sub>	0,0180	0,0485	0,0324

$$\begin{split} \mathrm{ID}_{d} &= [\Sigma_{i=1}^{n1}(|d_{i} - d_{m}|)/n_{1}d_{m}], \mathrm{ID}_{a} = [\Sigma_{i=1}^{n2}(|a_{i} - a_{m}|)/n_{2}a_{m}] \text{ et } \mathrm{ID}_{o} = [\Sigma_{i=1}^{n2}(|o_{i} - o_{m}|)/n_{2}o_{m}], \\ \mathrm{avec} \ d = \mathrm{distance} \ \mathrm{Fe}/\mathrm{As}-\mathrm{O}, \ a = \mathrm{angle} \ \mathrm{O}-\mathrm{Fe}/\mathrm{As}-\mathrm{O}, \ o = \mathrm{distance} \ \mathrm{O}-\mathrm{O}, \ m = \mathrm{valeur} \\ \mathrm{moyenne, \ et } n_{1} \ \mathrm{et} \ n_{2} \ \mathrm{valent} \ 4 \ \mathrm{et} \ 6 \ \mathrm{pour} \ \mathrm{let} \ \mathrm{tfack} \ \mathrm{et} \ 6 \ \mathrm{et} \ 12 \ \mathrm{pour} \ \mathrm{local} \ \mathrm{clack} \ \mathrm{clack} \ \mathrm{dec} \ \mathrm{et} \ \mathrm{dec} \ \mathrm{dec$$

Mo  $K\alpha$  radiation Paramètres de la maille à l'aide de 25 réflexions  $\theta = 11,5-14,2^{\circ}$  $\mu = 12,11 \text{ mm}^{-1}$ T = 298 (2) K Parallélépipède, vert 0,18 × 0,08 × 0,02 mm

 $\begin{aligned} R_{\rm int} &= 0.026\\ \theta_{\rm max} &= 27.0^{\circ}\\ h &= -2 \rightarrow 13\\ k &= 0 \rightarrow 27\\ l &= 0 \rightarrow 8\\ 2 \text{ réflexions de référence}\\ \text{fréquence: 120 min}\\ \text{variation d'intensité: 1\%} \end{aligned}$ 

 $\begin{array}{l} (\Delta/\sigma)_{\rm max} < 0.001 \\ \Delta\rho_{\rm max} = 1.62 \ {\rm e} \ {\rm \AA}^{-3} \\ \Delta\rho_{\rm min} = -1.65 \ {\rm e} \ {\rm \AA}^{-3} \\ {\rm Correction} \ {\rm d'extinction:} \\ SHELXL97 \ ({\rm Sheldrick, 1997}) \\ {\rm Coefficient} \ {\rm d'extinction:} \ 0.00122 \ (8) \end{array}$ 

La localization des atomes de potassium s'est avérée délicate du fait de l'existence de désordre, en effet, une première série de Fourier ne révèle qu'un seul pic important (environ 20 e Å<sup>-3</sup>). Il a été alors nécessaire de prendre en considération des pics de hauteur moyenne 5 e Å<sup>-3</sup>, mais pouvant avoir une signification structurale du fait de leurs environnements en atomes d'oxygène. Ainsi cinq nouveaux cations ont été trouvés. Une contrainte, respectant la neutralité électrique, a été appliquée aux taux d'occupation des six cations potassium. De plus, l'affinement anisotrope conduisant a des ellipsoïdes très déformés, la contrainte (EADP) du programme *SHELX*97 (Sheldrick, 1997) a du être appliquée.

Collection des données: *CAD-4 EXPRESS* (Duisenberg, 1992; Macíček & Yordanov, 1992; Enraf–Nonius, 1994); affinement des paramètres de la maille: *CAD-4 EXPRESS*; réduction des données: *XCAD4* (Harms & Wocadlo, 1995); programme(s) pour la solution de la structure: *SHELXS*97 (Sheldrick, 1997); programme(s) pour l'affinement de la structure: *SHELXL*97 (Sheldrick, 1997); graphisme moléculaire: *DIAMOND* (Brandenburg, 1998); logiciel utilisé pour préparer le matériel pour publication: *SHELXL*97 and *WinGX* (Farrugia, 1999).

### Références

- Attali, S., Vigouroux, B., Lenzi, M. & Persia, J. (1980). J. Catal. 63, 496–500. Baur, W. H. (1974). Acta Cryst. B30, 1195–1215.
- Brandenburg, K. (1998). DIAMOND. Version 2.0. Université de Bonn, Allemaone
- Centi, G., Trifiro, F., Ebner, J. R. & Franchetti, V. M. (1988). Chem. Rev. 88, 55-61.

Daidouh, A., Veiga, M. L. & Pico, C. (1997). J. Solid State Chem. 130, 28–31. Duisenberg, A. J. M. (1992). J. Appl. Cryst. 25, 92–96.

- Enraf-Nonius (1994). CAD-4 EXPRESS. Version 5.1/1.2. Enraf-Nonius, Delft, Pays Bas.
- Farrugia, L. J. (1999). J. Appl. Cryst. 32, 837-838.
- Friaa, B. B., Boughzala, H. & Jouini, T. (2003). J. Solid State Chem. 173, 273– 279.
- Guesdon, A., Borel, M. M., Leclaire, A., Grandin, A. & Raveau, B. (1990). J. Solid State Chem. 89, 83–87.

Harms, K. & Wocadlo, S. (1995). XCAD4. Université de Marburg, Allemagne. Korzenski, M. B. & Kolis, J. W. (1999). J. Solid State Chem. 147, 390–398.

- Lii, K. H. (1995). Eur. J. Solid State Inorg. Chem. **32**, 917–926.
- Lii, K. H. & Wang, S. H. (1989). J. Solid State Chem. **95**, 239–245.
- Macíček, J. & Yordanov, A. (1992). J. Appl. Cryst. **25**, 73–80.
- Maximov, B., Bolotina, N., Tamazyan, R. & Schulz, H. (1994). Z. Kristallogr.
- **209**, 649–656.

Meisel, W., Guttmann, H. J. & Gütlich, O. (1983). Corros. Sci. 23, 1373–1379. Moffat, J. B. (1978). Catal. Rev. Sci. Eng. 18, 199–258.

- Nguyen, P. T. & Sleight, A. W. (1996). J. Solid State Chem. 122, 259-265.
- North, A. C. T., Phillips, D. C. & Mathews, F. S. (1968). Acta Cryst. A24, 351– 359.
- Ouerfelli, N., Zid, M. F., Jouini, T. & Touati, A. M. (2004). J. Soc. Chim. Tunis. 6, 85–97.
- Sheldrick, G. M. (1997). *SHELXS*97 and *SHELXL*97. (Release 97–2). Université de Göttingen, Allemagne.

Wildner, M. (1992). Z. Kristallogr. 202, 51-70.